

# Correction du Td n° 1 d'Analyse fonctionnelle

## UN PEU DE TOPOLOGIE

Séance du 15 février 2013

### Solution 1. *Equivalence de définitions des evtlcs*

1. Soit  $E$  un evtlc séparé, dont la topologie est donnée par une famille dénombrable et séparante de semi-normes  $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ . Posons

$$d(x, y) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{2^n} \min(1, p_n(x - y)).$$

On vérifie aisément que  $d$  est une distance. Montrons qu'elle engendre la topologie de  $E$ . Soit  $B_d(0, r)$  une boule pour la distance  $d$ . Soit  $N$  tel que  $\frac{1}{2^N} < \frac{r}{2}$ . Alors

$$\bigcap_{n \leq N} \{x, p_n(x) < \frac{r}{2}\} \subset B_d(0, r).$$

Inversement, si on considère la semi-boule  $\{x, p_j(x) < r\}$ , avec  $r < 1$ , alors elle contient la boule  $B_d(0, \frac{r}{2^j})$ .

Soit maintenant  $E$  un evtlcs métrisable et  $B(0, 1/n)$  la boule de centre 0 et de rayon  $1/n$  pour tout  $n \geq 1$ . Alors comme  $B(0, 1/n)$  est un voisinage de 0 et que  $E$  est un evtlc, il existe un voisinage ouvert, convexe et symétrique de 0, noté  $U_n$ , tel que  $U_n \subset B(0, 1/n)$ . Soit  $p_n$  la jauge du convexe  $U_n$ . C'est une semi-norme.

Montrons que  $(p_n)_n$  est séparante. Supposons que  $p_n(x) = 0$  pour tout  $n$ . Alors  $x \in U_n \subset B(0, 1/n)$  pour tout  $n$  et donc  $x = 0$ . Donc  $(p_n)_n$  est séparante.

Montrons enfin que  $(p_n)_n$  engendre la topologie de  $E$ . Soit  $V$  un voisinage de 0. Comme  $E$  est métrisable, il existe  $n$  tel que  $B(0, 1/n) \subset V$ . Alors

$$\{x, p_n(x) < 1\} = U_n \subset B(0, 1/n) \subset V.$$

Réciproquement, pour tout  $N$  et  $\epsilon_1, \dots, \epsilon_N > 0$ ,

$$\bigcap_{n=1}^N \{x, p_n(x) < \epsilon_n\} = \bigcap_{n=1}^N \epsilon_n U_n,$$

qui est bien un ouvert de la topologie de  $E$  par continuité de la multiplication par un scalaire.

2. i)  $\rightarrow$  ii) Si  $E$  est normable, alors les boules sont clairement des voisinages convexes et bornés.

ii)  $\rightarrow$  iii) Soit  $A$  un voisinage convexe, ouvert, borné et symétrique de 0. Soit  $p$  sa jauge. Il s'agit d'une norme. En effet, si  $p(x) = 0$ , alors pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,  $x \in tA$ . Or, comme  $A$  est borné, pour tout  $U$  voisinage de 0, il existe  $\lambda$  tel que  $A \subset \lambda U$ , donc  $x \in U$ . Comme  $E$  est séparé, on en déduit que  $x = 0$ .

Montrons que  $p$  engendre la topologie de  $E$ . Soit  $V$  un voisinage de 0. Comme  $A$  est borné, il existe  $t > 0$  tel que  $A \subset tV$ . Donc

$$\{x, p(x) < \frac{1}{t}\} \subset V.$$

Réciproquement, pour tout  $\epsilon > 0$ ,  $\{x, p(x) < \epsilon\} = \epsilon A$  qui est bien un ouvert de la topologie de  $E$ .

iii)  $\rightarrow$  i) Soit  $p_1, \dots, p_N$  la famille de semi-normes. Alors  $N = \sum_{i=1}^N p_i$  est bien une norme. Il est facile de vérifier qu'elle engendre la topologie de  $E$ .

★

**Solution 2.** L'espace  $\mathcal{C}^k(\Omega)$

1. Pour montrer que cet espace de fonctions est métrisable, il suffit de montrer que l'on peut se contenter d'un nombre dénombrable de semi-normes. Il est classique qu'il existe une suite croissante  $K_n$  de compact de  $\Omega$  telle que  $\bigcup_n K_n = \Omega$  (on peut même demander que  $K_n$  soit inclus dans l'intérieur de  $K_{n+1}$  : par exemple, soit  $x_n$  une suite dense dans  $\Omega$ , et  $\varepsilon_n$  tel que  $B(x_n, \varepsilon_n) \subset \Omega$  (boule ouverte). Alors la suite

$$K_n = \bigcup_{k \leq n} \bar{B}(x_n, (1 - 1/n)\varepsilon_n)$$

convient). Ensuite, il suffit de considérer les normes :

$$\|f\|_n = \sum_{\alpha: |\alpha| \leq \min\{n, k\}} \|f\|_{\alpha, K_n}.$$

La distance que l'on considère est alors

$$d(f, g) = \sum_n 2^{-n} \min\{\|f - g\|_n, 1\}.$$

Si  $f_k$  est une suite de Cauchy pour  $d$ , on a que pour tout  $n$ ,  $f_k$  est une suite de Cauchy pour  $\|\cdot\|_n$  : l'espace  $C^{\min\{n, k\}}(K_n)$  étant complet pour  $\|\cdot\|_n$ , on en déduit que  $f_k|_{K_n} \rightarrow g_n$  dans  $C^{\min\{n, k\}}(K_n)$ . Par restriction, on voit alors que  $g_{n+1}|_{K_n} = g_n$ , et on note  $g$  la fonction telle que  $g|_{K_n} = g_n$  (ce qui est possible vu la condition de compatibilité précédente). Il est alors évident que  $g \in C^k(\Omega)$ , et que  $\|f_k - g\|_n \rightarrow 0$  quand  $k \rightarrow \infty$  : ainsi vu la définition de la distance,  $d(f_k, g) \rightarrow 0$ , et  $d$  est une métrique complète.

*Remarque :* Si  $f_n$  est de Cauchy dans  $\mathcal{C}^1(K)$ . Alors  $f_n$  et  $f'_n$  sont de Cauchy dans  $C^0(K)$ , donc il existe  $f, g \in C^0(K)$  telles que  $f_n \rightarrow f$  et  $f'_n \rightarrow g$ . Soit  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $n$  tel que

$$\forall k \geq n, \quad \|f_n - f_k\| + \|f'_n - f'_k\| \leq \varepsilon.$$

On écrit

$$\begin{aligned} \left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - g(x) \right| &\leq \left| \frac{((f(x) - f_n(x)) - (f(x+h) - f_n(x+h)))}{h} \right| \\ &\quad + \left| \frac{f_n(x+h) - f_n(x)}{h} - f'_n(x) \right| + |f'_n(x) - g(x)|. \end{aligned}$$

Soit  $h$  tel que

$$\left| \frac{f_n(x+h) - f_n(x)}{h} - f'_n(x) \right| \leq \varepsilon,$$

On écrit, pour  $k \geq n$

$$\begin{aligned} \left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - g(x) \right| &\leq \left| \frac{((f_k(x) - f_n(x)) - (f_k(x+h) - f_n(x+h)))}{h} \right| \\ &\quad + \left| \frac{f_k(x+h) - f(x+h)}{h} \right| + \left| \frac{f_k(x) - f(x)}{h} \right| + 2\varepsilon \\ &\leq \|f'_k - f'_n\| + \frac{2}{h} \|f_k - f\| + 2\varepsilon, \end{aligned}$$

et il suffit alors de choisir  $k$  tel que  $\|f_k - f\| \leq \frac{\varepsilon}{h}$ .

2. Soit  $N \in \mathbb{N}$  tel que  $2^{-N} < \varepsilon$ , et  $f \in C^\infty(\Omega)$  à support dans  $K_{N+2} \setminus \overset{\circ}{K}_{N+1}$  (c'est possible : on choisit  $x_0 \in \overset{\circ}{K}_{N+2} \setminus K_{N+1}$ , alors  $B(x_0, \varepsilon_0) \subset K_{N+2} \setminus \overset{\circ}{K}_{N+1}$  pour  $\varepsilon_0 > 0$  assez petit, et une fonction radiale régulière à support dans  $B(x_0, \varepsilon_0)$ ). Alors  $f|_{K_n} = 0$  et donc pour  $n \leq N$ ,  $\|\lambda f\|_n = 0$ . Ainsi,

$$d(\lambda f, 0) \leq \sum_{n=1}^N 2^{-n} \|\lambda f\|_n + \sum_{n>N} 2^{-n} \leq 2^{-N} < \varepsilon.$$

3. Soit  $\|\cdot\|$  une norme induisant la même topologie.  $\{g \mid \|g\| < 1\}$  est un ouvert et contient 0, donc il existe  $\varepsilon > 0$  tel que  $\{g \mid d(g, 0) < \varepsilon\} \subset \{g \mid \|g\| < 1\}$ . En particulier, pour tout  $\lambda$ ,  $\|\lambda f\| < 1$  et ainsi  $\|f\| = 0$ , ce qui contredit que  $f$  est non nulle.

4.  $E = C_c^0(\Omega)$  est un espace métrisable avec la même suite de semi-normes que  $C^0(\Omega) : \|\cdot\|_{0, K_n}$ . On écrit  $E = \cup_{n \in \mathbb{N}} C^0(K_n)$ , où  $(K_n)_n$  est une suite de compact exhaustive pour  $\Omega$  et  $C^0(K_n)$  est l'ensemble des fonctions continues à support dans  $K_n$ . Alors  $C^0(K_n)$  est un sous-ensemble fermé de  $E$  d'intérieur vide. En effet, s'il existe une  $f$  continue à support dans  $K_n$  et un  $\varepsilon > 0$  tel que  $B(f, \varepsilon) \subset C^0(K_n)$ , alors  $B(0, \varepsilon) \subset C^0(K_n)$  puis pour tout  $g \in C_c^0(\Omega)$ , il existe  $\alpha$  assez petit telle que  $\alpha g \in B(0, \varepsilon) \subset C^0(K_n)$  i.e.  $Supp(g) \subset K_n$  ce qui est contradictoire. Donc d'après le lemme de Baire, si  $E$  est complet, alors il est vide, ce qui est contradictoire.

★

### Solution 3. Théorème de Riesz

1. Soit  $U$  un voisinage compact de 0. Alors  $\frac{1}{2}U$  est encore un voisinage de 0 par continuité de la multiplication scalaire, puis

$$U \subset \cup_{x \in U} (x + \frac{1}{2}U).$$

Comme  $U$  est compact, on peut extraire un sous recouvrement

$$U \subset \cup_{i=1}^N (x_i + \frac{1}{2}U), \quad x_i \in U.$$

Montrons que  $U \subset \mathcal{W} = Vect(x_1, \dots, x_N)$ , ce qui suffirait à conclure puisque  $U$  est absorbant.

Soit  $y \in U$ , alors il existe  $i_1 \in \{1, \dots, N\}$  et  $\varepsilon_1 \in U$  tel que  $y = x_{i_1} + \frac{\varepsilon_1}{2}$ . En itérant, on construit une suite  $(i_k)_{k \geq 1}$  à valeur dans  $\{1, \dots, N\}$  et une suite  $(\varepsilon_k)_{k \geq 1}$  à valeur dans  $U$  telle que pour tout  $K$ ,

$$y = S_K + \frac{\varepsilon_K}{2^K} \quad \text{où} \quad S_K = \sum_{k=1}^K \frac{x_{i_k}}{2^{k-1}}.$$

Montrons que  $U$  est borné. Soit  $V$  un voisinage de 0. Pour tout  $x \in U$ , par continuité de  $\lambda \mapsto \lambda x$ , il existe  $\lambda_x > 0$  tel que  $x \in \lambda V$  pour tout  $\lambda \geq \lambda_x$ . On peut de nouveau extraire des  $x^1, \dots, x^m$  tels que

$$U \subset \cup_{i=1}^m \lambda_{x^i} V \subset \lambda V,$$

où  $\lambda = \max\{\lambda_{x^1}, \dots, \lambda_{x^m}\}$ .

On veut maintenant montrer la convergence de  $S_k$  vers  $y$ . Soit  $W$  un voisinage de 0. Comme l'application

$$\begin{aligned}\mathbb{R} \times E &\rightarrow E \\ (\rho, u) &\mapsto \rho \cdot u\end{aligned}$$

est continue, il existe  $\eta \in \mathbb{R}$  et  $V$  voisinage de 0 dans  $E$  tels que  $[-\eta, \eta] \cdot V \subset W$ . Or, comme  $U$  est borné, il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $U \subset \lambda V$ , donc si  $K$  est tel que  $2^K \geq \frac{\lambda}{\eta}$ , alors  $\frac{\epsilon_K}{2^K} \in W$ . Comme  $W$  est quelconque, on en déduit que donc

$$S_K \rightarrow y \text{ quand } K \rightarrow +\infty.$$

D'un autre côté, posons

$$S_K^i = \sum_{1 \leq k \leq K, i_k = i} \frac{1}{2^{k-1}}$$

pour tout  $i \in \{1, \dots, N\}$  et  $K \geq 1$ , de façon à écrire  $S_K = \sum_{i=1}^N S_K^i x_i$ . Soit  $S_\infty^i$  la limite de la somme partielle d'une série convergente  $S_K^i$ . Alors par continuité de l'application  $(T^1, \dots, T^N) \mapsto \sum_{i=1}^N T^i x_i$ , on a  $S_K \rightarrow \sum_{i=1}^N S_\infty^i x_i$  quand  $K \rightarrow +\infty$ .

Comme l'espace est séparé on a unicité de la limite de la suite  $S_K$ . Donc  $y = \sum_{i=1}^N S_\infty^i x_i \in \mathcal{W}$ .

2. Par le théorème du graphe fermé, on montre que l'application linéaire  $D : f \mapsto f'$  définie sur  $F$  est continue. On en déduit par le théorème d'Ascoli que la boule unité fermée de  $(F, \|\cdot\|_0)$  est compacte et on conclut grâce à la question précédente.

★

#### Solution 4. Série de Fourier

1. Voir le cours.

2. En calculant, on trouve  $D_N(y) = \frac{\sin(y(N+\frac{1}{2}))}{\sin(\frac{y}{2})}$ . Si  $(N + \frac{1}{2})y \in [\frac{\pi}{6} + 2k\pi, \frac{5\pi}{6} + 2k\pi]$ , alors  $|\sin(y(N + \frac{1}{2}))| \geq \frac{1}{2}$ , et donc

$$\int_0^{2\pi} |D_N(y)| \geq \sum_{k=0}^{\frac{N}{2}} \int_{y=\frac{1}{N+\frac{1}{2}}(\frac{\pi}{6}+2\pi k)}^{\frac{1}{N+\frac{1}{2}}(\frac{5\pi}{6}+2\pi k)} \frac{1}{2} \frac{N + \frac{1}{2}}{\frac{5\pi}{6} + 2\pi k} \geq \sum_{k=0}^{\frac{N}{2}} \frac{1}{\frac{5}{2} + 6k} \rightarrow \infty.$$

3. Soit  $g_k \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$  qui converge simplement vers  $\text{sgn}(D_N)$ . Soit  $x_0 \in [0, 2\pi]$  et  $\tilde{g}_k = g_k(x_0 - \cdot)$ . On a  $S_N(\tilde{g}_k)(x_0) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} g_k(x_0 - t) D_N(x_0 - t) \rightarrow \frac{1}{2\pi} \int |D_N|$  quand  $k \rightarrow \infty$ . De plus pour tout  $v \in \mathcal{C}(\mathbb{T})$  on a  $|S_N(v)(x)| \leq \frac{1}{2\pi} \|D_N\|_{L^1} \|v\|_{L^\infty}$ , donc on peut conclure.

★

#### Solution 5. Corollaires du théorème de Hahn-Banach, forme analytique

1. On applique le théorème de Hahn-Banach avec  $p(x) = \|g\|_{G'} \|x\|$ .

2. On utilise la question précédente, avec  $G = \mathbb{R}x_0$  et  $g(tx_0) = t\|x_0\|^2$ .

3. On a

$$\sup_{f \in E', \|f\| \leq 1} |\langle f, x \rangle| \leq \|x\|.$$

Ce suprémum est atteint, en prenant  $f = \frac{f_0}{\|x\|}$ , où  $f_0$  est défini à la question précédente.

★